

Lamotte, Maxime, dir. (1985) *Fondements rationnels de l'aménagement d'un territoire*. Paris, Masson, 175 p.

Jean-Philippe Waaub

Volume 30, Number 79, 1986

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/021779ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/021779ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Waaub, J.-P. (1986). Review of [Lamotte, Maxime, dir. (1985) *Fondements rationnels de l'aménagement d'un territoire*. Paris, Masson, 175 p.] *Cahiers de géographie du Québec*, 30(79), 94–95. <https://doi.org/10.7202/021779ar>

s'étend sur trois chapitres. Trente-trois cartes, la plupart très dépouillées, accompagnent le texte. De plus, on trouve de très pertinentes orientations bibliographiques à la fin de chaque chapitre.

Un chapitre entier est consacré aux rapports entre l'environnement physique et l'évolution du peuplement rural et urbain dans l'ensemble du pays. Une foule d'observations fort intéressantes sont présentées dans une langue dénuée de complexité et de termes techniques. Continuellement, dans ce chapitre et partout dans le livre, Robinson pose des questions dans le but de stimuler la réflexion de ses lecteurs, de les inciter à développer une perspective géographique et de les pousser à consulter d'autres ouvrages.

En somme, ce livre constitue un ajout de premier ordre à la littérature géographique sur le Canada. Il reste assez classique quant au choix des thèmes traités, est d'un abord facile et devrait contribuer à valoriser la perspective géographique auprès des étudiantes et des étudiants.

Paul VILLENEUVE
Département de géographie
Université Laval

LAMOTTE, Maxime, dir. (1985) *Fondements rationnels de l'aménagement d'un territoire*. Paris, Masson, 175 p.

Ce recueil de textes est le sixième ouvrage de la collection «Écologie appliquée et sciences de l'environnement». Il traite de thèmes relatifs à l'écologie du développement, tout en sous-tendant une double finalité. Premièrement, celle d'informer un public large mais disposant d'une solide culture scientifique sur les modalités, les mécanismes et les conséquences écologiques de l'action de l'homme sur la biosphère. Deuxièmement, celle de traiter de façon plus spécialisée des méthodes et technologies devant assurer la promotion d'une nouvelle stratégie du développement.

L'objectif poursuivi par l'auteur est d'attirer l'attention sur certains principes généraux de façon à ce que l'aménagement soit encadré par une rationalité scientifique. Si M. Lamotte souligne, dès le premier chapitre, que le choix des objectifs relève de problèmes de société, rappelant en cela l'importance du politique et de l'économique dans l'aménagement d'un territoire, c'est pour mieux insister sur le fait qu'ils doivent être confrontés à l'étude scientifique des systèmes naturels. Ce premier chapitre, ainsi que le deuxième, donnent le ton et permettent au lecteur de se repérer quant à la signification accordée ici au concept d'aménagement. Un fait en apparence anodin mais dont l'importance se clarifie au fil des textes, est la volonté des auteurs, à l'exception curieuse de M. Prod'Homme, de parler de l'aménagement d'Un territoire et non pas Du territoire en général. Nous y avons vu une volonté d'accentuer l'aspect spatial et ainsi d'insister sur les liens avec la géographie.

La deuxième contribution (Ph. Pinchemel) est d'ailleurs entièrement consacrée à ce thème et, si elle intervient si tôt dans le recueil, c'est à dessein. Toutefois, c'est l'aspect complexe et diversifié de l'aménagement d'un territoire qui réunit les auteurs de ce manuel et les pousse à travailler dans une optique véritablement interdisciplinaire pour saisir leur objet d'étude : les systèmes écologiques. Il faut signaler que les auteurs, qui font autorité dans leur spécialité, sacrifient toutefois un peu l'interdisciplinarité à la promotion de leur domaine surtout lorsqu'ils s'attachent plus à définir l'importance de leur rôle respectif qu'à souligner la complémentarité de leurs approches. Peut-être est-ce là la résultante d'une école de pensée qui vise la production d'études thématiques intégrées à posteriori plutôt qu'à priori, comme d'autres auteurs le préconisent (M. Jurdant, J.-P. Ducruc, ...)

Ainsi, les différents chapitres insistent sur les apports respectifs de la géographie (Ph. Pinchemel), de la sociologie (J.P. Prod'Homme), de la phyto-écologie (G. Long), de la géomorphologie (J. Tricart) et de la pédologie (G. Aubert). Seul le dernier chapitre, celui de P. Blondin et

M. Lamotte, traite de l'écologie comme science globalisante. Ces derniers y réalisent avec succès l'intégration des autres contributions et montrent comment elles peuvent s'organiser pour fournir un « diagnostic écologique » complet. Soulignons aussi l'apport de l'unique chapitre sur les sciences humaines dans lequel on s'attarde aux acteurs de l'aménagement et où est posé le problème du développement dans la perspective du changement social. On sent ici une volonté évidente de rapprocher les sciences humaines et les sciences de la nature en même temps qu'on mesure les distances qui les séparent encore.

Différents éléments théoriques et méthodologiques proposés dans ce livre témoignent d'une vision repensée de l'aménagement. À cet effet, nous renvoyons le lecteur aux articles de Ph. Pinchemel pour l'approche régionaliste, de J.P. Prod'Homme pour l'implication du sociologue dans une recherche-action intégrée au changement social, de G. Long pour l'intégration du diagnostic écologique au concept d'écodéveloppement et l'opposition de ce dernier au « productivisme », de même qu'à celui de P. Blondin et M. Lamotte pour les notions d'écocomplexe et de scénarios alternatifs.

La lecture de ce recueil est d'autant plus aisée que les écrits varient quant à leur teneur en contenu théorique et en exemples pratiques qui viennent l'étayer. Les quelques lourdeurs descriptives concernant l'explication détaillée des concepts de base peuvent être perçues par d'autres comme un souci de rejoindre une audience souvent peu habituée au jargon des différents spécialistes. Les articles de J. Tricart et de G. Aubert sur les apports de la géomorphologie et de la pédologie se démarquant à notre avis par la faiblesse de leurs fondements théoriques, cependant compensée par une description plus détaillée de cas concrets. Les résultats présentés concernant des études et des expériences réalisées à travers le monde entier. Ils illustrent bien la diversité des contextes d'aménagement et offrent un voyage à même d'intéresser les lecteurs curieux de savoir « ce qui se passe ailleurs ».

Ce document constitue un état de la situation, un jalon significatif en matière d'écologie appliquée à l'aménagement d'un territoire. Les différentes contributions forment un tout cohérent et très à jour des connaissances et des expériences en matière d'écologie et d'aménagement même si les auteurs ont plutôt tendance à se citer entre eux et à faire abstraction des littératures anglo-saxonne et québécoise qui, en Amérique du Nord, aboutissent à des résultats fort semblables. Le but du document était de prouver qu'une démarche interdisciplinaire aboutissant au diagnostic écologique des écosystèmes apporte les fondements rationnels nécessaires à l'aménagement d'un territoire. En ce sens, le but est atteint. De plus, ce recueil aide aussi à la formation-information d'« hommes charnières » mieux préparés à intégrer différentes disciplines dans une démarche globale. Il le fait d'autant plus efficacement qu'il souligne humblement les limites de l'analyse scientifique en ne prétendant pas qu'il est de son rôle d'intervenir sur le choix des objectifs.

Jean-Philippe WAAUB
Département de géographie
Université Laval

REDCLIFT, Michael (1984) *Development and the Environmental Crisis: Red or Green Alternatives*. London/New York, Methuen, 149 p.

Michael Redclift's essay is a slim one. Yet its seven chapters linking political economy and the environment are a significant contribution to the broadening of the debate in development studies. From a review of the theoretical literature to pointed case study illustrations, Redclift draws the reader into an interdisciplinary synthesis which qualitatively changes the character of development thinking and action.

It took a long time for development writers to break through the restrictive boundaries which defined their area of studies in the early post-war years. The term "development" itself was, initially, not permitted to stand alone; it had to be conditioned by the adjective "economic".